

notre un peu rigide de conduite. Et si vous savaient que vous avez en ce moment
 maintes fois vos résolutions personnelles ne s'accroissent point à diminuer les mérites
 que vous leur éprouvez, j'aurais voulu mettre en relief. Personnellement, c'est votre
 travail sans plus perdre votre temps : de s'écarter gracieusement. Je vous en prie
 à faire, et je retournerai à mes leçons en vous tendant deux mains pleines de la
 plus cordiale sympathie.



J. 12/10

J. Weissard

Mon cher Compagnon,

Recevant ce matin votre lettre,
 Croisi ma la mienne d'hier, je tins
 à ne pas perdre une minute pour vous
 dire que mon expression relative à
 l'ingratitude n'accroît mon estime
 voulant dire juste le contraire de ce que
 vous y avez vu, c. à d. que votre
 estime est si grande que rien
 ne pourrait l'augmenter. Je parlais
 du mathématicien — pour mieux le louer
 de sa première licence ! — pour qui
 les seules quantités qui se finissent

M. E. Carrière

être accrues sous celle qui occupent
un maximum.

Je vous ai fourni ainsi de
preuves qu'il en était ainsi pour
que je puisse vous demander de
prendre mon prisonnier pour
une explication et non pour
une excuse, même en supposant
que mon précédent ait pu prêter
surtout ^{quelque} à une interprétation.

Je le répète donc: avant de
connaître la nature spéciale des
très grands services que vous



avez rendus en 1884 à l'Anthropologie;
puis en affirmant que la connaissance
que j'en ai eue n'a pu aucunement
donner à l'expression banale de mon dévouement
le caractère d'injustice ou d'erreur que
vous y avez relevé — je n'ai jamais
oublié par là la possibilité d'une
diminution quelconque des sentiments
d'estime maximale ~~et~~ que j'en ai
jamais perdus, et ~~afin~~ ^{et} je retournais
certainement, l'occasion d'exprimer,
comme satisfaction d'amitié pure et
honnête — la vérité, sans même
que ce ne soit pas comme obligation
de justice.

Je regrette que l'occasion ne me
soit pas apparue, ^{à propos de mon discours,} à un moment où
ma pensée avait quelque raison
d'être tout ailleurs qu'à Coulon.
Mais en protestant formellement
contre l'obligation, je vous prie de voir
qu'elle m'en eût ici très bon, si elle
me fût apparue, et que je n'ai
guère d'autre moyen de
la faire naître.

Mais vous me permettez bien
d'ajouter que la manifestation d'une
susceptibilité que je suis forcé ^{moi-même} de déclarer
injustifiée, explique pour être, de la
part d'autre, des attitudes dont je
compte bien n'être jamais le complice.
Fais à autrui ce que l'on voudrait
qu'il nous fît: telle devrait être la devise